

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



L'effet de la communication médiatisée sur les modèles d'écriture des internautes : une étude de cas d'élèves du secondaire qualifiant au Maroc

Redouane Lamjid

Number 24, 2023

Au risque des environnements numériques
At the risk of digital environments
Riesgos de los entornos digitales

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1109287ar>
DOI: <https://doi.org/10.55765/atps.i24.1638>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN

1923-8541 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lamjid, R. (2023). L'effet de la communication médiatisée sur les modèles d'écriture des internautes : une étude de cas d'élèves du secondaire qualifiant au Maroc. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (24), 47–55. <https://doi.org/10.55765/atps.i24.1638>

Article abstract

This article examines the impact of media communication on the mode of writing. It examines three hypotheses in an analysis of a corpus consisting of text samples from an online forum and a variety of other sources. The results suggest that media communication impacts writing in a variety of ways, including work habits, cognitive processes, and the assessment of how writing is done.

© Redouane Lamjid, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



L'effet de la communication médiatisée sur les modèles d'écriture des internautes : une étude de cas d'élèves du secondaire qualifiant au Maroc

Redouane Lamjid

École Supérieure de l'Éducation et de la Formation, Université Ibn Tofail, Kénitra (Maroc)
redouane.lamjid@uit.ac.ma

Cet article examine l'impact de la communication médiatisée sur le mode d'écriture. Il examine trois hypothèses dans une analyse d'un corpus composé d'échantillons de textes provenant d'un forum en ligne et d'une variété d'autres sources. Les résultats suggèrent que la communication médiatisée a un impact sur l'écriture de diverses manières, incluant les habitudes de travail, les processus cognitifs et l'évaluation de la manière dont l'écriture est effectuée.

Mots-clés : Communication médiatisée, impacts, écriture, internautes.

This article examines the impact of media communication on the mode of writing. It examines three hypotheses in an analysis of a corpus consisting of text samples from an online forum and a variety of other sources. The results suggest that media communication impacts writing in a variety of ways, including work habits, cognitive processes, and the assessment of how writing is done.

Keywords: Electronic communication, impacts, writing, Internet users.

Este artículo examina el impacto de la comunicación mediática en el modo de escritura. Examina tres hipótesis en un análisis de un corpus compuesto por muestras de textos de un foro en línea y una variedad de otras fuentes. Los resultados sugieren que la comunicación mediática tiene un impacto en la escritura de varias maneras, incluyendo los hábitos de trabajo, los procesos cognitivos y la evaluación de cómo se realiza la escritura.

Palabras clave : Comunicación mediatizada, impactos, escritura, internautes.

Introduction

Le texte qui suit s'inscrit dans le cadre des études sur la communication médiatique et électronique et porte particulièrement sur les problématiques émergentes dans le nouveau monde numérique. L'objectif est de mettre en lumière les changements et les transformations dans les utilisations médiatiques tout en éclairant les champs d'étude les moins explorés.

En effet, la communication médiatisée par ordinateur ne cesse de bouleverser nos habitudes et nos relations. Elle est caractérisée par l'apparition d'un style d'écriture indiscipliné par rapport aux protocoles et aux contrats standards, dans la mesure où celui-ci est défini par des regroupements de divers codes et notations. La variété et la diversité des supports de communication en ligne et les processus déductifs qui en découlent ont ainsi un impact marqué sur la forme et le contenu des discours produits dans ces nouveaux espaces de communication. Dans ces œuvres électroniques, notamment dans les réseaux sociaux, on constate que les utilisateurs recourent à divers procédés linguistiques pour délivrer des messages ou exprimer des pensées, des sentiments ou des émotions.

Alors, quelles sont les caractéristiques de cette communication médiatisée ? Quelles en sont les modalités textuelles ? Quelles sont les formes et les modes du discours produit sur les réseaux sociaux ? Quelles sont ces nouvelles formes écrites utilisées par les élèves dans les espaces de communication électroniques ? Quelle forme de socialisation produisent ces discours chez ces jeunes ?

Qu'est-ce qu'une « multimodalité » ?

La communication électronique véhiculée par ordinateur transforme nos pratiques de communication. Elle est caractérisée par l'apparition d'un style d'écriture contourné par rapport aux protocoles habituels et aux conventions graphiques standards. De ce fait, la diversité et la multitude des applications de communication en ligne ont un impact significatif sur la structure et le style du langage développé dans le monde virtuel. En atteste la question très large de la multimodalité (Coletta, 2000), dans la mesure où elle peut s'appliquer à divers domaines et diverses disciplines.

En fait, le concept de multimodalité renvoie à deux autres concepts qui en sont dérivés et qui lui sont liés, à savoir « modal » et « mode ». Ces deux termes sont étroitement liés. Le premier désigne en linguistique un ensemble de formes permettant à un locuteur d'indiquer la manière dont il conçoit le contenu de son énoncé. Dans le Dictionnaire des Thésaurus Électroniques (DES du CRISCO), « modal » est défini comme « un ensemble de faits linguistiques (modèles de phrases, assertions, formes interrogatives ou impératives, adverbess ou verbes auxiliaires modaux) qui reflètent l'attitude du sujet parlant dans son rapport à ce qu'il dit ». Pour sa part, le terme « mode » désigne la manière de s'exprimer et de transmettre un message. Il est défini comme étant un trait grammatical dénotant la manière dont le locuteur s'exprime.

Sur la base de ces définitions, nous pouvons dire que la multimodalité est l'ensemble des processus qui permettent à une personne d'exprimer des idées, des pensées, des sentiments, des émotions, etc. Formé par l'association du préfixe « multi » avec le substantif « modal », le concept de multimodal désigne la diversité des manières utilisées pour traduire le contenu des messages. En d'autres termes, il fait référence à la variété des faits et des processus linguistiques

qui expriment des informations dans le langage. En ce qui concerne l'expression émotionnelle, les signaux sont souvent recherchés dans les dispositions verbales, vocales et visuelles (gestuelles).

Dans l'environnement numérique, la multimodalité se définit comme la variété et la multiplicité des codes sémiotiques, linguistiques et extralinguistiques qui se combinent dans les énoncés produits par les internautes (Develotte, 2012). C'est une combinaison de formes et de styles d'écriture qui permet aux utilisateurs d'exprimer leurs émotions. Mais qu'en est-il des protestations ?

Caractéristiques de la communication électronique

L'analyse des discussions électroniques entre les élèves montre que ces derniers utilisent plusieurs formules d'écriture linguistique et extralinguistique pour exprimer leurs émotions. Ils font usage d'un langage mixte inconnu dérivant souvent de l'oral intime, comme « Ben non », « Ha oui ». C'est une combinaison de plusieurs formes sémiotiques extériorisant leurs impressions. Cette multiplicité explique la richesse des ressources linguistiques, attribuant une dimension émotionnelle à la communication électronique. Cette collection textuelle, lexicale, langagière, graphique et mimogestuelle aide à transmettre les sentiments des utilisateurs.

Par ailleurs, nous constatons l'utilisation du langage indicatif ou conceptuel, touchant aux émotions fréquemment utilisées dans les discussions classiques, comme la joie, la tristesse, la peur, la colère, la déception, etc. Les expressions mimogestuelles ou langagières (Bottineau, 2013) utilisées par les élèves/internautes dans les forums de discussion renvoient souvent à leurs manifestations émotionnelles. C'est le cas dans les exemples suivants :

- Hmmm très bel tof ! 
- HaHaHa ! c drôle 
- Olala, quel but pour un grand match 

Ces expressions illustrent la combinaison du lexique émotionnel, des émotions, des formules spécifiques au langage électronique (humm! olala!). Nous pouvons également rajouter les abrégés (jtm pour « je t'aime », biz ou bz pour « bisous », etc.). Nous distinguons aussi d'autres formules qui consistent à redoubler l'intensité du sentiment éprouvé, comme l'allongement qui veut dire l'amplification de la même lettre, afin de préciser la grandeur de l'émotion ressentie (loool ! mdr, bizzzz, jtmm, etc.).

Dans leurs discours sur les forums de discussion, les élèves recourent également à la technique des lettres capitales ou la majuscule en gras pour traduire l'intensité de l'émotion (MAGNIFIQUE ! HHH ! FINI ! GRAVE ! etc.). Nous voyons donc que les écrits dans les discussions électroniques sont composés de différents éléments appartenant à plusieurs champs de langue. Ces écrits comprennent des composants verbaux et d'autres composants non verbaux, utilisés généralement dans la communication en face à face. Ils prennent un aspect imagé (photos, caricatures, vidéos, etc.).

Toutes ces formes s'associent dans le but de constituer le sens du texte entier. Les internautes rentrent dans une sphère d'expression libre (Bouchard, 2000), basée sur une diversité de moyens, qui leur donnent la possibilité d'exprimer ce qu'ils ressentent. Ce qui nous conduit à dire que nous sommes face à un langage multiforme, en combinant plusieurs formules d'expressions émotionnelles. Celles-ci leur apportent concrètement la liberté d'expression. L'espace physique dans lequel ces écrits sont produits (formules parlées et écrites) sert à traduire les sentiments des utilisateurs.

Force est de constater qu'un répertoire très diversifié d'expressions intimes et vulgaires sont généralement mobilisées tant à l'oral qu'à l'écrit. Elles sont utilisées afin d'attribuer une signification sentimentale aux écrits étudiés. Cette innovation graphique est particularisée par sa dysharmonie, tandis que chaque sentiment peut être exprimé de différents styles notamment lexicographique, imagier et mimique. Ces composants multidimensionnels participent à la création du sens de l'expression en produisant aussi un discours riche.

Émoticônes visuels ou « smileys » et émoticônes verbaux¹ ou « émotimots »

Le terme emoji est une combinaison lexicale des mots « émotion » et « symbole », dont l'origine lui confère le rôle d'exprimer des affections. Ce mode d'expression est principalement utilisé sous forme de texte décrivant la personnalité. Les emojis prennent en charge le rendu du corps, en particulier les corps émotionnels avec des expressions faciales heureuses, en colère ou tristes. Mais nous pouvons trouver d'autres parties qui représentent le corps, tel le cœur comme expression de l'amour ou les mains comme forme de félicitations. La symbolique mise en œuvre dans chaque emoji soutient le sens et la volonté de masquer l'absence de contact direct en créant l'illusion d'une proximité.

Cependant, il a été démontré à maintes reprises que les emojis ne sont pas seulement des illustrations du corps. Ils participent activement aux dynamiques intersubjectives et leur utilisation apparaît parfois comme une condition nécessaire à la compréhension mutuelle dans les échanges de communication électronique. Leur poids discursif amène même à se demander si ces émojis ne sont pas équivalents à des mots dans certains cas.

En 1999, Jacques Anis met en évidence la similitude de certains traits, comme le symbole du visage souriant et l'acronyme LOL (ANIS, 1998 : 290). Cela signifie que les images et les unités de langage peuvent remplir la même fonction pragmatique et tendre vers le même but.

Une hypothèse remettant en cause le concept d'emoji, dans la mesure où il ne se compose pas seulement des symboles picturaux, mais est-il possible de concevoir d'autres symboles sous forme parlée ? Dès lors, au lieu d'appréhender les emoji comme une catégorie figée, nous y voyons un portail, un fil de réflexion pour traiter de l'expression de soi, de ses émotions et de son corps dans le cadre des enjeux de communication électronique de l'identité humaine.

L'idée de comprendre les mots comme des emoji est peu courante dans le travail linguistique, mais ce n'est pas si innovant en soi. Dans un article publié en 2013, Bottineau a abordé ce problème basé sur la plasticité du terme « emoji ». Il invente alors de nouveaux mots. Il considère ainsi

1. Marcoccia, M. (2000), La représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur. *Communication et organisation*, n°18, p. 265-274.

les « émoticônes » et les « émoticônes » comme des unités linguistiques qui produisent des effets émotionnels et interactifs, prenant la forme d'un tout, des interjections aux phrases figées (Bottineau, 2013). Par ce néologisme, il désigne un ensemble hétérogène de mots, voire de phrases, servant à véhiculer des états émotionnels. Pour paraphraser Bouchard (2000), on peut considérer les emoji comme de petits mots que les locuteurs utilisent pour exprimer des émotions dans la conversation de tous les jours.

Dès lors, en transposant ce concept dans un cadre méthodologique de la communication électronique, on se rend compte que les emoji sont largement utilisés par les utilisateurs du forum. Il est en effet frappant de constater des unités linguistiques de haute fréquence à impact émotionnel. Dans ce travail, nous examinons spécifiquement deux emoji : LOL et MDR. Après avoir analysé leurs actes discursifs en dialogue, nous essayons de mettre en évidence comment ces deux agents participent à la propagande des corps en mouvement au sens de Martin Juchat (2008).

LOL et MDR : caractéristiques et usages

La signification première des acronymes LOL et MDR est de décrire un geste non verbal appelé rire. Les deux se manifestent comme des formes autoréférentielles du corps du locuteur. Rappelez-vous que l'acronyme « mdr » signifie « mourir de rire » et qu'il exprime une manière presque naturelle de parler au sujet, donc un message avec le sujet « mdr » signifie « je ris à mourir ».

Cependant, si l'acronyme fait référence à un sujet autre que le locuteur, ce dernier est tenu de l'indiquer en ajoutant le sujet « il était mdr ». Quant à l'acronyme « lol », la signification qui s'y rattache est : « *laughing out loud* » ou « rire à haute voix », bien que son usage puisse également signaler toute forme banale d'amusement. Il faut noter que comme les formules MDR et LOL font référence au sujet parlant, qui indique le seul rire du locuteur. Cet état méta-linguistique rappelle étrangement celui des émoticônes classiques, ce qui conforte l'hypothèse des émoticônes linguistiques en raison de leur ressemblance avec les émoticônes d'image voisines.

Après avoir fait l'inventaire de deux émojis, nous avons constaté que les deux tiers du corpus étaient submergés par ces deux expressions. Alors comment expliquer cette fréquence ? Cela signifie-t-il que nous moquons des autres pendant les discours ?

En effet, les nombreuses occurrences de lol et mdr répondent à un réel besoin de communication. Premièrement, LOL et MDR jouent un rôle descriptif en symbolisant le rire. On les trouve souvent utilisés avec des caractères répétés. Notez que, par exemple, plus il y a de répétitions du « r » dans mdr, plus le rire est fort et donc meilleure est la performance. Le même constat a été fait pour l'emoji LOL, qui répète parfois la voyelle « O ». On peut interpréter cela comme un prolongement du son haha.

Le phénomène de répétition tel que le sur-marquage émotionnel n'est pas nouveau en soi, car il trouve une résonance dans l'utilisation des émojis. Habituellement, un emoji entre guillemets n'est pas aussi puissant qu'un emoji avec des parenthèses répétitives (« :))) »). C'est ainsi que l'on dit que ces deux verbes, censés symboliser le geste non verbal du sourire, participent à la représentation des corps en mouvement dans ce cas particulier.

Soulignons ensuite que, dans la plupart des cas analysés, ce n'est pas le rire lui-même qui est mis en scène, mais le sens symbolique qu'il peut véhiculer. Plus précisément, dans une interaction

donnée, la fonction utile du sourire sera plus ciblée lors de l'utilisation de LOL et de MDR. Sourire et rire dans des conversations en face-à-face répondent souvent à des attentes sociétales, pour s'entendre sur un point, ou simplement pour montrer que l'on se sent bien avec la personne à qui l'on s'adresse. En ce sens, ils participent à la consolidation de la compréhension entre les interlocuteurs, ce qui en fait des procédures polies.

En même temps, l'émoicône classique semble jouer exactement le même rôle, ce que Marccocia souligne depuis des années lorsqu'il dit que « l'utilisation du smiley est aussi un moyen de désamorcer le caractère menaçant du discours » (Marccocia, 2000 : 249-263).

L'utilisation des émojis LOL et MDR comme processus d'adoucissement souligne la volonté de l'écrivain de s'affranchir des différentes contraintes liées à la communication électronique. L'absence de face-à-face n'a pas empêché le discours électronique d'émerger comme un discours spontané, familier, portant souvent sur des sujets intimes. Cela vous permet également de parler de vous, de vos sentiments et de vos expériences.

Le discours électronique représente l'activité par laquelle une personne révèle un aspect d'elle-même. Dans ce cas, nous pouvons discuter et communiquer avec les autres en parfaite harmonie grâce à un discours formel sur l'écran, bien que l'espace physique le sépare de nous.

Considérer l'action discursive des émojis dans un discours électronique démontre certes la volonté des auteurs d'y mettre leur corps, mais indique surtout leur désir de créer l'illusion d'une proximité physique pour indiquer ce qui est plus proche de la coexistence : se soustraire aux contraintes imposées par la communication électronique. Ainsi, véritable catalyseur, les émotions participent à la construction de soi, des sentiments et du corps. Ils contribuent à l'établissement d'une relation et à une autre approche à travers la voix générée à l'écran.

Communication multimodale

La multimodalité se réalise à travers l'usage de plusieurs formules linguistiques, qui aident à manifester les émotions des utilisateurs. Ces divers codes constituent une signification de l'expression, un langage large et accessible. C'est cette situation qui contribue à la création du sens transmis dans les discours. Nous avons pu remarquer aussi que les formules orales se réunissent avec les formules écrites afin de reconduire la discussion générale vers une situation permettant la transformation des émotions sur l'écran. Ce mélange de formulations verbales et non verbales représente le début d'un langage croisé, dans lequel les limites entre le texte et le parler sont généralement transgressées.

Ce discours hybride est traduit par ce qu'on appelle la multimodalité. Il se caractérise non seulement par la diversité et la disparité de ses moyens de transmission, mais aussi par des actions discursives se reproduisant dans le style du langage adopté par les utilisateurs.

La multiforme des écrits électroniques se répète dans les forums de discussion. Elle devient une habitude dans ce genre d'écrit. Son but est de favoriser l'échange d'informations et de proposer aux usagers l'éventualité d'extérioriser ouvertement leurs sentiments, moyennant des formules qui sont plus parlantes et démonstratives.

Il est à noter que ce phénomène complète le discours. Il a également un impact sur le sens à cause de la divergence du dictionnaire sémiotique utilisé dans le même énoncé, surtout lorsqu'il

conduit vers des sens hétérogènes. Comme c'est le cas de l'utilisateur d'un émoticône qui cherche à exprimer un sentiment négatif dans un discours où le contexte verbal évoque un sentiment positif. La situation pourrait ici reconduire vers le sens adapté.

En somme, le langage multiforme des forums de discussion pourrait être caractérisé comme un discours mixte, particulièrement au niveau de la combinaison entre l'oral et l'écrit. La signification ici est le résultat de l'interaction entre les différents éléments qui constituent ce discours.

L'évolution des émojis, émotimots et émotiphrases : un regard vers l'avenir

Les émojis, émotimots et émotiphrases sont devenus une partie importante de notre communication quotidienne, nous permettant d'exprimer nos sentiments et nos émotions de manière succincte et intuitive. Pourtant, leur évolution dans les années à venir est une question qui intrigue chercheurs, sociologues et linguistes. Dans ces paragraphes, nous examinerons les perspectives d'avenir de ces nouvelles langues de communication.

L'évolution des émojis

Les émojis ont été initialement développés pour représenter des émotions et des expressions faciales universelles. Cependant, leur utilisation s'est rapidement répandue dans différentes cultures et langues, ce qui a rendu nécessaire une plus grande diversité et représentation. À l'avenir, nous pouvons nous attendre à l'introduction de nouveaux émojis qui reflètent la diversité culturelle et ethnique du monde afin que chacun puisse se sentir représenté.

Les emoji actuels sont souvent limités dans leur capacité à exprimer des émotions complexes. À l'avenir, les emoji pourraient devenir plus sophistiqués, capables de transmettre un plus large éventail d'émotions et de nuances. Les progrès de la technologie de rendu graphique permettront de créer des emoji plus détaillés, réalistes et expressifs.

L'évolution des émoticônes

Les émojis, un type de mot conçu pour exprimer visuellement des émotions, pourraient jouer un rôle de plus en plus important dans la communication à l'avenir. À mesure que la technologie de reconnaissance faciale et l'intelligence artificielle progressent, on s'attend à ce que des émojis puissent être générés en temps réel en fonction des expressions et des émotions de l'utilisateur. Cette évolution rendra la communication plus précise et personnalisée, permettant un meilleur partage des nuances des émotions humaines.

L'essor des émotiphrases

Les phrases Emoji, qui impliquent l'utilisation de phrases courtes et emblématiques pour exprimer des émotions, deviendront probablement également populaires à l'avenir. Les progrès de la technologie de traduction automatique peuvent permettre une meilleure compréhension et interprétation des expressions emoji, même dans différentes langues. Cette avancée favorisera la communication interculturelle et l'expression d'émotions universelles.

Le développement d'émoticônes, d'émotimots et de phrases d'émotimots est une réponse au développement des moyens de communication en ligne et à la nécessité de transmettre avec

précision les émotions et les sentiments. À mesure que la technologie continue de progresser, il est probable que les emojis, les émoticônes et les émoticônes deviendront plus adaptés à la culture, plus expressive et plus personnalisable. Ces évolutions favoriseront une communication en ligne plus riche et plus nuancée, enrichissant ainsi nos expériences de communication virtuelle.

Conclusion

À travers cette étude de terrain, nous avons observé que les échanges réalisés dans les forums de discussion créent un langage multiforme du fait qu'il est constitué d'un ensemble de codes sémiotiques, composés en même temps du verbal et du non verbal.

Cette hybridité paralinguistique dans les écritures pourrait être expliquée non seulement par la diversité des canaux communicatifs et le mélange des pratiques de communication, mais aussi par la spontanéité et l'instantanéité qui spécifient ces écritures électroniques et qui se reflètent sur la manière d'écrire des usagers. Nous pouvons ainsi affirmer que la multimodalité établit un aspect d'adaptation au contexte d'interaction et à la variété des dispositifs d'interaction.

Il est ardu de prévoir comment évolueront les emoji, émotimots et émotiphrase dans le futur proche. Ont-ils livré l'essentiel de leur sens dans la connivence exprimée par des LOL et MDR ou continueront-ils d'impacter le langage courant en l'investissant de formules qui traduisent d'autres sentiments également nécessaires à la communication entre sujets humains ?

Bibliographie

- Anis, J. (1998), *Texte et ordinateur, l'écriture réinventée ?* De Boeck.
- Bottineau, D. (2013), OUPS ! Les émotimots, les petits mots des émotions : des acteurs majeurs de la cognition verbale interactive. *Langue française*, 180(4).
- Bouchard, R. (2000), M'enfin !!! Des petits mots pour les petites émotions ? *Cahiers de praxématique* 34, p. 223-238.
- Coletta, J. (2000), La prise en compte de la multimodalité de la parole dans la description et analyse des conduites langagières. *Communication et organisation*, n°18.
- Cosnier, J. (1994), *La psychologie des émotions et des sentiments*. Retz.
- Marcoccia, M. (2000), La représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur. *Communication et organisation*, n°18.
- Marcoccia, M. et Gauducheu, N. (2007), L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques. *GLOTTOPOLE*, n°10.